CUNICULTEUR URBAIN

Roberto Sánchez, Nelson Aguilar et Fernando Funes Monzote

Nelson Aguilar ou « l'éleveur de lapins » habite la capitale cubaine, La Havane. Il fait partie de ceux qui ont su établir une petite unité de production animalière en milieu urbain, en utilisant les ressources locales disponibles. Défiant l'opinion générale selon laquelle les populations urbaines ne sont que des consommateurs, Nelson Aguilar a prouvé qu'il était possible de produire des aliments en milieu urbain. A la fin 2002, le rêve de Nelson Aguilar d'élever des lapins sur le toit de sa maison s'est enfin réalisé. Soutenu par l'ONG allemande Bread for the World, il a participé à plusieurs séances de formation sur le concept de l'éco-agriculture, organisées par la fondation Antonio Núñez Jiménez pour la Nature et l'Homme (Foundation for Nature and Humanity, FANJ) et l'association cubaine pour la production animale (Cuban Association for Animal Production, ACPA). Il a beaucoup appris sur la diversification et l'intégration des systèmes, le recyclage des résidus et déchets organiques. Ceci lui a permis de lancer son propre système de production qui s'est développé grâce à son obstination, son engagement et l'expérience acquise au quotidien.

Des lapins sur un toit !

Nelson a développé son système de production sur le toit de sa maison, une surface de 136 m2. Le système comporte une partie animale et une végétale. Des lapins, cochons d'Inde et poulets occupent la partie mise en place pour les animaux. Les lapins constituent l'élément le plus rentable. Plus de cent lapins dont 2 mâles, 23 femelles et leurs petits sont dans des cages d'une surface totale de 68 m2. Sous les cages à lapins, se trouve une autre zone aménagée pour quarante cochons d'Inde, et à côté, sur 2 m 2, Nelson élève une race locale de 15 poulets. La composante végétale occupe le reste du toit. Nelson produit surtout des condiments : piment, basilic, ail, oignons, origan. Il cultive aussi des plantes médicinales comme l'aloé vera, du tilleul ou du noni (Morinda citrifolia. Il y a aussi des plantes ornementales pour embellir le toit et procurer de l'ombre aux animaux. Pendant l'hiver, il cultive des tomates, du chou et d'autres légumes.

Nelson a construit lui-même les cages, les timbales et les nids. Il a également conçu et fabriqué d'autres outils avec des matériaux locaux. Ceci lui a permis d'économiser et d'adapter les instruments à ses besoins et à ses idées.

Circuit des aliments et substances nutritives

Le système est conçu de sorte à permettre le recyclage des résidus. Ainsi, la nourriture déjà limitée peut être utilisée de façon plus efficiente. Le régime des lapins est composé d'herbes fraîches provenant de jardins et espaces verts de la ville et de restes de légumes. Ce régime est complété avec de la nourriture préparée en utilisant un instrument à couper conçu par Nelson, une sécheuse électrique ou à gaz et un « broyeur à marteaux ». Cet équipement améliore la qualité de la nourriture et son efficacité. En effet, il est facile d'usage et garantit la conservation de la nourriture en dépit de la chaleur et de l'humidité du climat cubain. La nourriture préparée à la maison provient des restes de la cuisine, d'une cantine du voisinage, des marchés aux légumes, et des mini-marchés environnants. Les ingrédients sont d'abord moulus séparément, ensuite mélangés manuellement et séchés. Ainsi, Nelson constitue une réserve de nourriture pendant les périodes où les résidus organiques sont abondants. Ces réserves peuvent être stockées pendant six mois sans perdre leur qualité. Des analyses en laboratoire indiquent que la nourriture est composée d'environ 11 à 16 % de protéines et 12 à 15 % de fibres.

Les restes de la ration des lapins sont entièrement consommés par les cochons d'Inde. Les déjections des lapins et des cochons sont récupérées et une partie est séchée. Ceci constitue alors 70 à 80 % du régime des poulets (le reste provenant de la nourriture préparée à la maison par Nelson). Le reste des excréments est utilisé comme engrais pour les plantes cultivées sur le toit et tout excédent est offert aux autres jardiniers du quartier.

Avantages et défis

Le système présente des avantages économiques certains pour la famille Aguilar. La vente des lapins demeure la principale source de revenus. Les poules produisent entre 4 et 7 œufs par jour, soit assez pour couvrir les besoins de la famille et même au-delà. Une partie est vendue ou offert aux voisins. Les cochons d'Inde aussi sont parfois vendus comme animaux de compagnie ou pour la reproduction. Il arrive que l'aliment que Nelson prépare pour ses animaux soit également vendu. Le revenu net produit par le système représente 1,4 fois le salaire moyen des habitants de la ville. Le système fournit aussi à la famille des œufs, de la viande, des condiments et des médicaments, ce qui constitue une économie d'argent substantielle.

Les avantages sociaux de ce système de production sont également notables. Nelson a renforcé ses relations avec les voisins et la communauté environnante qui soutient son système de production en lui fournissant plusieurs intrants. Les pourvoyeurs de ces intrants bénéficient aussi du système puisqu'ils se débarrassent facilement de leurs résidus organiques. Les habitants du quartier ont aussi accès plus facilement à des produits sains, à bon prix et les maraîchers disposent d'engrais gratuitement. L'environnement en général bénéficie de ce système car les déchets organiques sont recyclés et réutilisés évitant ainsi le gaspillage des substances nutritives et la contamination du milieu.

Un des problèmes auxquels Nelson est confronté reste les fluctuations au niveau des matières premières nécessaires à la préparation de la nourriture pour ses animaux. Les ruptures de stock entravent la croissance des animaux. Nelson essaie d'y remédier en stockant des réserves, mais la chaleur de l'été peut parfois poser problème, avec un effet négatif sur la reproduction. Nelson tente de réguler la température en laissant des plantes rampantes pousser sur les treillages pour procurer un peu d'ombre. Les maladies ne posent généralement pas de problèmes tant que les éleveurs respectent scrupuleusement les règles d'hygiène.

Conclusion

L'expérience de Nelson a démontré qu'avec de l'ingéniosité, les centres urbains peuvent fournir l'espace nécessaire à l'élevage. Aujourd'hui, on estime à plus de mille le nombre de cuniculteurs à La Havane et plusieurs autres personnes élèvent des poulets. L'expérience de Nelson reste spéciale puisqu'il est l'un des rares à avoir trouvé le moyen d'intégrer plusieurs espèces dans le même système, au bénéfice de sa famille et de la communauté. La promotion de ce genre de petits projets visant l'autosuffisance et la rentabilité devrait être une priorité dans la planification tant en milieu urbain que rural

Roberto Sánchez. Agronomist. Programa de Desarrollo Urbano Sustentable, Fundación Antonio Núñez Jiménez de la Naturaleza y el Hombre (FANJ), Ciudad de La Habana, Cuba. Email: roberto.sanchez@fanj.cult.cu
Nelson Aguilar. Breeder of the Asociación Cubana de Producción Animal (ACPA), Ayuntamiento # 205 entre Calzada del Cerro y Manila, Municipio Cerro, Ciudad de La Habana, Cuba.
Fernando Funes Monzote, Agronomist. Apartado 4029, C.P. 10400, Ciudad de La Habana, Cuba. Email: mgahona@enet.cu